

Lectorat CIA 3ème année

Passé simple



Compréhension orale

<https://parlez-vous-french.com/histoire-de-noel-la-legende-du-sapin/>

<https://www.youtube.com/watch?v=SNNapZu7SMg&t=390s>

Lexique

Le feuillage : toutes les feuilles d'un arbre.

Migrer : changer de région

Un abri : lieu pour se protéger du danger ou d'éléments extérieurs

(S')abriter : (se) protéger, (se) mettre à l'abri

Rugueuse : rude, râpeuse au toucher

Agiter : remuer, bouger, secouer

Gargouiller : bruit qui se produit dans l'estomac quand on a faim

Aiguilles : feuilles chez les conifères (sapins, pins, etc.)

Lexique

- **Blotti** : caché en prenant le moins de place possible
- **S'engouffrer** : se précipiter avec violence dans un passage
- **Se ruer** : se précipiter avec violence sur une personne, sur quelque chose
- **Gémir** : exprimer sa souffrance, sa peine par des cris plaintifs
- **En chœur** : ensemble, unanimement



Grammaire

Exerçons-nous

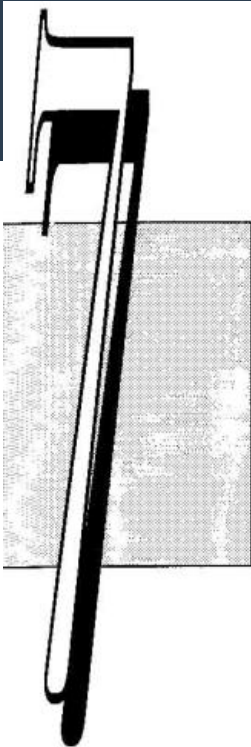
Grammaire

Cours de Civilisation française
de la Sorbonne

350

Exercices
Niveau
supérieur II

H
HACHETTE



LE VERBE

FORME, TEMPS, ASPECT

Identification de quelques formes verbales.....	1
Accord du verbe.....	2
Choix de l'auxiliaire	3 à 5
Formes passive et pronominale.....	6 à 10
Forme impersonnelle	11
Valeurs du futur.....	12
L'aspect.....	13 - 14
Valeurs du conditionnel.....	15
DEVOIR, POUVOIR, SAVOIR	16
Transpositions au passé	17 à 24

Le petit oiseau regarda tristement sa famille et ses amis s'envoler. Bientôt, ils disparurent à l'horizon. Alors, l'oisillon se mit à chercher un abri. Il marchait sur le sentier de la forêt, quand il aperçut un grand et beau chêne. L'oiseau s'approcha de lui à tout petits pas et lui dit : « Chêne, mon aile est cassée, je ne peux pas voler. Peux-tu m'abriter pendant l'hiver glacé ? » L'arbre tourna ses branches vers lui : « T'abriter ? Non, il n'en est pas question : tu mangerais tous mes glands ! Va-t'en ! » Le petit oiseau baissa la tête et reprit son chemin.

[...]

Soudain, il entendit une voix qui lui disait de s'approcher. Il fit quelques pas et vit un sapin. « Petit oiseau, veux-tu t'abriter dans mes branches ? Je n'ai ni gland, ni fruit, ni graine, mais je te protégerai du froid pendant l'hiver. » Le petit oiseau accepta et remercia beaucoup le sapin. Il s'endormit, blotti contre son nouvel ami.

La nuit arriva et la neige tombait toujours, de plus en plus fort. Bientôt, une tempête éclata. Les vents ne se calmèrent qu'au petit matin.

**Grammaire:
le passé simple**

-> Verbes du 1er groupe :

- terminaisons : ai-as-a-âmes-âtes-èrent.

chanter :

- je chantai
- tu chantas
- il chanta
- nous chantâmes
- vous chantâtes
- ils chantèrent.

-> Verbes du 2e groupe :

- terminaisons : is-is-it-îmes-îtes-irent

Finir

- je finis
- tu finis
- il finit
- nous finîmes
- vous finîtes
- ils finirent.

-> Verbes du 3e groupe :

terminaisons :

Partir	Devoir	Venir
is-is-it-îmes-îtes-irent	us-us-ut-ûmes-ûtes-urent	ins-ins-int-înmes-întes-inrent
• je partis	je dus	je vins
• tu partis	tu dus	tu vins
• il partit	il dut	il vint
• nous partîmes	nous dûmes	nous vînmes
• vous partîtes	vous dûtes	vous vîntes
• ils partirent	ils durent	ils vinrent

-> Auxiliaires :

être

- je fus
- tu fus
- il fut
- nous fûmes
- vous fûtes
- ils furent

avoir

- j'eus
- tu eus
- il eut
- nous eûmes
- vous eûtes
- ils eurent

Exercices

17. Mettre le verbe entre parenthèses au temps qui convient, imparfait ou passé simple :

1. Ce matin-là, ils (partir) à l'aube et (marcher) longtemps avant d'atteindre le village qui (se trouver) de l'autre côté de la vallée.
2. Les promeneurs (voir) tout à coup surgir devant eux un château qui (dresser) ses ruines au sommet d'une montagne. Ils (presser) le pas et (s'arrêter) bientôt, muets d'admiration.
3. L'homme (lire). Soudain, il (entendre) un bruit léger de l'autre côté de la porte; alors, il (éteindre) la lampe, (se déplacer) en silence et (attendre), dissimulé derrière les rideaux. Quelques instants après, il (voir) une ombre qui (se faufiler) dans la pièce.
4. Pierre (arriver) à la gare quelques minutes avant le départ du train. Lorsqu'il (parvenir) sur le quai, le train (démarrer). Il (courir) et (réussir) à monter dans le dernier wagon.
5. Les deux paysans se penchèrent vers l'âtre pour prendre du feu et (allumer) leur pipe. Puis ils (rester) silencieux, éclairés seulement par les flammes qui (danser) dans la cheminée.

Exercices

6. Le domestique (soulever) la tenture; dans l'alcôve qu'elle (dissimuler), (se trouver) un immense divan sur lequel (s'amonceler) des coussins de velours cramoisi.
7. Parfois, dans la soirée, le temps (tourner) à l'orage. Toute la bourgade (sortir) alors de sa torpeur. Les chiens (aboyer), les enfants (crier) d'excitation, les volets (claquer); déjà la pluie (crépiter) sur les tuiles.
8. Lorsqu'elle (déboucher) sur la place du marché, elle eut l'impression que l'homme la (suivre) toujours. Elle (comprendre) qu'il lui (falloir) le gagner de vitesse. Aussi elle (se mettre) à courir. Une sueur froide (baigner) son front, les pensées les plus folles (défiler) dans sa tête.
9. Il s'installa dans un fauteuil, (prendre) par désœuvrement un livre qui (traîner) sur la table et (se plonger) dans sa lecture tandis que peu à peu l'obscurité (gagner) le salon.
10. Le nageur (ajuster) son masque, (enfiler) ses palmes, (plonger) dans l'eau transparente et (avancer) au milieu de poissons multicolores qui (évoluer) autour de lui et (s'écarter) à son passage.

Exercices

20. Mettre le texte suivant au passé :

Ce soir-là, à dix heures et demie, elle (regarder) la pendule et (déclarer) qu'elle (être) fatiguée. Elle (monter) dans sa chambre comme si elle (avoir) l'intention de se coucher, puis (redescendre) à pas de loup et (s'éloigner) dans le parc. Elle (se retourner) et (voir) alors son mari sortir sur la terrasse. Elle (presser) le pas pour atteindre un épais buisson derrière lequel elle (se cacher). C' (être) un excellent poste d'observation. Quelques instants plus tard, il (surgir) dans l'allée, (jeter) un regard circulaire. Il (se rendre) effectivement au rendez-vous. Bientôt, elle (percevoir) un bruit de voix étouffé : l'autre — ou les autres — (arriver) déjà. Elle (se pencher) pour mieux entendre et (sursauter) quand elle (distinguer) brusquement, braqué sur elle, le canon noir d'un revolver.

Exercices

21. Même exercice :

Pierre (se réveiller) en sursaut. Il (avoir) le visage inondé de sueur, les tempes battantes. Jamais jusqu'alors il ne (être en proie) à un cauchemar aussi horrible. Il (regarder) le réveil. Les chiffres lumineux (marquer) deux heures vingt. Dehors, on (n'entendre rien). Tout (dormir). Le silence nocturne (ne pas même briser) par le roulement attardé d'une voiture. Pierre (éclairer) la pièce. Une angoisse sourde le (étreindre) toujours. Il (se lever), (boire) un verre d'eau et (faire) quelques pas dans l'appartement. Peu à peu, il (retrouver) son calme. Il (se demander) s'il (pouvoir) se rendormir facilement. Il (rester) un moment assis dans un fauteuil. Le chat (venir) se blottir sur ses genoux. Une fois qu'il (reprendre) ses esprits, il (regagner) sa chambre.

Exercices

22. Même exercice :

Monique (jeter) un coup d'œil par-dessus la haie. Elle (entendre) un bruit insolite sur le chemin, là où d'habitude personne ne (passer). Elle (apercevoir) avec amusement deux enfants qui la (épier) à travers le feuillage. Ils (être) d'âge sensiblement égal et (se ressembler) étonnamment. Ils (rester) immobiles, décontenancés, surpris qu'elle les (découvrir). Elle leur (adresser) la parole, leur (demander) ce qu'ils (faire) là. Ni l'un ni l'autre ne (répondre). Comme elle (insister), l'un d'eux (bafouiller) quelques mots tandis que l'autre (montrer) du doigt la cime d'un chêne... Le temps qu'elle (comprendre) qu'ils (lancer) par mégarde leur ballon dans l'arbre, les enfants déjà (franchir) la haie et le plus grand (escalader) les branches.

Traduction

Traduisez une page de roman en utilisant le passé simple.

Italo Calvino, *IL BARONE RAMPANTE* (Einaudi prima edizione 4 giugno 1957)

Ricordo quando s'ammalò. [...] Gli mandammo un medico, su con una scala; quando scese fece una smorfia ed allargò le braccia. Salii io sulla scala. - Cosimo, - principiai a dirgli, - hai sessantacinque anni passati, come puoi continuare a star lì in cima? Ormai quello che volevi dire l'hai detto, abbiamo capito, è stata una gran forza d'animo la tua, ce l'hai fatta, ora puoi scendere. Fece di no con la mano. [...] Issammo un letto sull'albero, riuscimmo a sistemarlo in equilibrio; lui si coricò volentieri. [...] Migliorò un poco, e gli portammo una poltrona, la assicurammo tra due rami; prese a passarci le giornate, avvolto nelle sue coperte. Un mattino invece non lo vedemmo né in letto né in poltrona, alzammo lo sguardo, intimoriti: era salito in cima all'albero. - Che fai lassù? Non rispose. Era mezzo rigido. Sembrava stesse là in cima per miracolo. Preparammo un gran lenzuolo di quelli per raccogliere le olive, e ci mettemmo in una ventina a tenerlo teso, perché ci s'aspettava che cascasse. Intanto andò su un medico; fu una salita difficile, bisognò legare due scale una sull'altra. Scese e disse: - Vada il prete.